

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Pétersbourg, le 28 janvier 1857, La princesse Kotschoubey à François Guizot](#)

Pétersbourg, le 28 janvier 1857, La princesse Kotschoubey à François Guizot

Auteurs : Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-01-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote22, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888), Pétersbourg, le 28 janvier 1857, La princesse Kotschoubey à François Guizot, 1857-01-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6942>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Saint-Pétersbourg (Russie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

21

Cherbourg le 16/09 Janvier 1857

Vous ne savez pas étendue Monsieur
en son respect venit à grand
des moments on j'apprends la
mort de celle qui a été pour
vous une amie sincère, et pour
moi toujours bonne et affectueuse
depuis mon enfance à jamais.
Je suis profondément affligé
et sans songer combien le cœur,
suffisant demande la sympathie,
est toujours une première pensée
à être vers vous et je suis sûr
que nous ne nous haïssons pas
individuellement si j'ose compter
sur nous pour me dire
quelques mots sur la maladie
et les dernières impressions de
notre chère défunte. Vous
savez que je lui étais sincèrement
lié, et bien sûr, dans les

meilleurs jours de sa vie j'i pensais
à elle pour le moment l'espérance
qu'elle vient de traverser -
Je craignais qu'elle fut seule
j'i pensais aux souffrances de
ceux qui pouvoient accompagner
les regrets de quitter cette vie
qu'elle aimoit encore !
Je demandais à Dieu de
me accorder sa douce consolation
de savoir que notre amie a
quitté ce monde avec le cœur
bien calme et la pensée
constante de l'autre quelques
regrets pour ses plus proches
qui auroit été auprès d'elle
si l'espérance. Probablement l'âme
s'élevait et s'élevait mais de
Grâce si j'i n'avois pu voir indistinctement

Mais j'
son
j'avois
souvenis
appren
un coup
Ainsi
bien
mais
de tout

Mais je crois pourrais compter
sur votre indulgence et je
fais encore vos demandes, en
sachant de ce que j'ai
appris de vos camarades, de
me complaire votre bienveillance
avec que j'ai toujours apprécie
bien sincèrement. Promettez
moi aussi de nous adresser
de tout vos sentiments bien directs.

Princesse Milica Kotschoubey